

AMAR KHELIFATI (GÉRANT DE L'AGENCE PLEIN SOLEIL) :

«Les clubs ne nous sollicitent plus...»

● **Leader des voyages touristiques, ceux réservés aux groupes en particulier, l'agence Plein Soleil (Alger) ne prend plus en charge les séjours de préparation de nos équipes de football à l'étranger.**

Une situation que les responsables de cet opérateur, très actif dans le domaine durant les années 90, n'arrivent pas à s'expliquer. «C'est vrai, au début des années 90, nous étions sur le coup d'un grand nombre d'opérations visant le transfert de nos clubs de football à l'étranger pour tenir leurs stages d'intersaison. Malheureusement, depuis 4-5 ans, nous ne sommes plus sollicités», affirme Amar Khelifati (gérant de l'agence Plein Soleil).

Pour lui, il semble bien que les clubs se prennent désormais en charge sans passer par les agences. M. Khelifati nous fera même cette confiance : «Un jour, un partenaire tunisien m'appelle pour m'annoncer que des dirigeants d'un club sont venus prospecter chez lui l'opportunité d'organiser leur stage à Tunis. Il m'a confié qu'il s'agit d'un club que j'avais déjà accompagné durant des opérations antérieures», affirme le responsable de Plein Soleil qui se rappelle, par ailleurs, que le dernier club algérien à qui il a offert ses services était le CRB du temps du président Azzedine Gana.

M. Amar Khelifati affirmera, ensuite, que Plein Soleil qui avait la mainmise des voyages organisés de nos clubs sportifs en Tunisie proposait à sa clientèle spécifique des services relatifs à l'hébergement, la restauration et la récupération, les sparring-partners, le transport et des loisirs. Deux sites, Aïn Draham et l'hôtel Ezzahra (Tunis) faisaient partie des endroits préférés des clubs algériens. Le tout pour le modique montant de 30 à 33 euros environ par personne. Avec la précision que les sommes payées l'étaient en monnaie nationale (dinar algérien) contrairement à la nouvelle pratique des clubs qui paient leurs prestations en monnaie tunisienne ou en euros.

Une intrigante «bizarrerie» que M. Khelifati préfère ne pas commenter. «Je sais seulement que les présidents de club ne sont pas tous au courant de cette pratique. Ce sont généralement les SG de clubs ou les managers qui traitent avec les hôtels tunisiens», assure-t-il. De là à conclure à une nouvelle forme de fuite de devises, il n'y a qu'un pas que personne n'ose accomplir. Pour le moment.

M. B.

FOOTBALL

EN L'ABSENCE DU CONTRÔLE DES SERVICES DE L'ÉTAT

Stages d'intersaison, ça sent toujours l'arnaque !



Photo : DR

● **Finies les vacances pour nos «professionnels» du cru. Après un peu plus de trois semaines, la quasi-majorité des clubs des Ligues 1 et 2 s'apprêtent à renouer avec l'activité sportive. Outre les trois représentants algériens en coupes africaines (ESS, USMA et MCEE) en lice en phase de poules de la LDC, qui avaient repris leur préparation depuis voilà deux semaines, le reste du contingent de l'élite professionnelle du football s'élance, quoique timidement, dans leur quête de préparer au mieux la saison 2015-2016.**

C'est le cas du vainqueur du trophée national, le MOB, qui a opté pour la Tunisie en vue de s'affûter en prévision du prochain exercice. Les centres d'Aïn Draham, Hammam Bourguiba, Sousse ou Bordj Cedria, en Tunisie, mais aussi ceux du Maroc (Kahrama notamment) figurent parmi les destinations préférées pour nos équipes de football (toutes catégories, faut-il le préciser). Ces deux pays offrent un palliatif aux clubs algériens et se résigner, malgré leur crise respective, à aller en Tunisie et au Maroc chercher les infrastructures de base à une préparation qu'ils ne peuvent effectuer en Algérie. Un choix (pas si forcé que ça) édicté aussi par les tarifs appliqués par les centres de préparation tunisiens et marocains autrement plus abordables que

ceux en vigueur dans les (rares) établissements hôteliers du pays. Et à l'instar du mercato des footballeurs et de leurs entraîneurs, régenté par des managers et des cabinets spécialisés dans les transferts, l'opération relative à la prise en charge du volet préparation est «codifiée» par nombre d'opérateurs généralement spécialisés dans les voyages touristiques mais qui offrent des formules «groupes» avec des aménagements sur le menu du séjour des sportifs. Dans cette «guerre de destinations», nombre d'opérateurs axent leur proposition sur la destination Tunisie tellement cette dernière répond à toutes les bourses. Ces séjours

généralement financés par les collectivités ou les DJS ont connu ces dernières années un extraordinaire boom, à telle enseigne qu'à l'intersaison, les centres de préparation sportive situés aux frontières algéro-tunisiennes (Aïn Draham et Hammam Bourguiba) s'apparentaient à des centres de vacances pour les clubs de football algériens de différents paliers.

Des «vacances sportives», en somme. Du fait qu'hormis les installations pas toujours performantes que l'on tente de les présenter et les prestations hôtelières, le quotidien des clubs algériens dans ces lieux se limite à des footings, des matchs d'application algéro-algériens et des

soins de thalassothérapie. Les clubs tunisiens de la région frontalière ne sont pas de l'envergure de l'EST, du CA ou de l'ESS et s'amuse à envoyer leurs jeunes catégories histoire de justifier la dépense de l'organisateur. On n'est pas loin des séjours de certains clubs durant les années 1980/90 dans les pays de l'ex-bloc de l'Est (Pologne, Hongrie, l'ex-Tchécoslovaquie ou l'ex-RDA) où nos clubs affrontaient des adversaires dont les joueurs sortaient droit des mines.

Aujourd'hui, au moment où l'Etat algérien semble se reprendre en investissant dans ce créneau (construction des centres de préparation, des stades et des hôtels), il semble bien qu'il est temps de re-codifier ce qui ressemble à un transfert réglementé des ressources financières du pays. Sinon à mettre de nouvelles balises en mesure de prémunir toute forme de gaspillage, et ce, par l'instauration (plutôt la réactivation) d'un partenariat entre les clubs algériens (et des fédérations) et ceux des pays offrant des conditions optimales de préparation. Le MJS et le COA ont scellé pas mal d'accords avec leurs homologues internationaux, lesquels accords doivent être exploités efficacement et dans la transparence...

M. B.

MAROC, FRANCE, ESPAGNE ET POLOGNE COMME PALLIATIFS

Tunisie, la destination n°1

● **Comme la majorité des Algériens qui choisissent la Tunisie pour passer leurs vacances d'été, les clubs de football ne sont pas en reste puisque plusieurs d'entre eux ont prévu d'effectuer leur stage de préparation chez nos voisins de l'est.**

Une destination prisée par nos clubs pour sa proximité et ses infrastructures sportives. Depuis plus d'une dizaine d'années, les clubs algériens sont devenus des habitués de la Tunisie en organisant annuellement des stages de préparation, en hiver comme en été. Cette année ne déroge pas à la règle puisque pas moins de cinq clubs de la Ligue 1 Mobilis ont déjà réservé leurs séjours à savoir ; le MO Béjaïa, la JS Saoura, la JS Kabylie, le CS Constantine. Les Crabes sont les premiers à s'envoler pour la Tunisie dès ce vendredi pour entamer la première période de leur préparation prévue à Aïn Draham jusqu'au 9 juillet. Après les fêtes de l'Aïd, le MO Béjaïa effectuera

un nouveau regroupement en Tunisie et ce sera à Gammarth entre le 20 juillet et le 6 août. Durant leur présence en terre tunisienne, les Béjaouis devront disputer plusieurs matchs amicaux. La JS Saoura compte également se préparer en Tunisie, tout comme la JS Kabylie qui rejoindra son lieu de préparation au centre de Hammam Bourguiba à Tunis du 30 juin au 15 juillet. La JSK avait prévu d'entamer sa préparation à Yakourène, à Tizi-Ouzou, mais a finalement décidé d'opter pour la Tunisie. Le CS Constantine partagera les mêmes lieux avec les Kabyles au Centre de Hammam Bourguiba. Les Sanafir débiteront leur préparation «tunisienne» le 4 juillet pour une quinzaine de jours.

Le CRB partagé

Les responsables du CR Belouizdad n'ont pas encore défini leur lieu de préparation.

Entre la République tchèque, Ifrane et la Tunisie, Alain Michel est en train d'étudier la meilleure possibilité de mettre son équipe dans de meilleures conditions.

L'USMH préfère l'air du bled

L'USM El-Harrach, contrairement aux autres clubs, a décidé de se préparer en Algérie. L'entraîneur Boualem Charef compte regrouper ses joueurs dans un premier temps à Ouled Fayet pour un stage d'une dizaine de jours avant d'opter pour Aïn-Témouchent après les fêtes de l'Aïd.

MCA : à Tlemcen puis en Pologne

La ville de Tlemcen semble réussir au MC d'Alger qui compte entamer son premier stage dans la ville des Zianides avant de s'envoler en Pologne pour leur 2^e stage, juste après l'Aïd.

Ahmed Ammour

ABDELMADJID REZKANE (DG DE SPORT EVENTS INTERNATIONAL) :

«Se préparer en Europe sinon rester en Algérie»

● **Partenaires de nombre de fédérations (FAHB, FAVB, FABB etc.) et de clubs algériens omnisports et de football, Sport Events International a investi depuis quelques années ce créneau lié à l'organisation des groupes sportifs à l'étranger.**

Son directeur, M. Abdelmadjid Rezkane, semble pourtant «déçu», voire agacé par les «tendances» qui se sont ancrées dans ce domaine. «Je regrette surtout l'absence de toute consultation de la part des clubs désirant se préparer à l'étranger. L'année dernière, j'ai été approché par un dirigeant du

MCA qui voulait connaître quelles étaient les meilleures opportunités à ce propos. Je lui ai donné des conseils sur les destinations en mesure d'offrir la meilleure préparation à l'équipe. Malheureusement, les autres membres de la direction du club ont opté pour une destination qui s'est avérée pas vraiment convenable pour un travail efficient », révéla M. Rezkane qui ne comprend pas pourquoi nos clubs choisissent d'aller au Maroc et en Tunisie. Deux destinations qu'il n'a pas proposées pas dans sa dernière lettre envoyée aux clubs. «Seuls deux clubs m'ont répondu.

Le CRB, sur insistance de son coach, compte se préparer en République tchèque alors que le NAHD veut un stage au Portugal. Ce sont deux pays qui offrent des conditions de travail extraordinaires en tout point de vue. Les clubs n'ont pas à dépenser plus s'ils avaient été en Tunisie ou au Maroc, avec la certitude de bénéficier de prestations haut de gamme et de sparring-partners de niveau européen. A titre d'indication, une prise en charge en République tchèque ou au Portugal coûte 70 euros/personne. La prestation comporte tous les frais de séjour (hébergement, restauration, ter-

rains et salles de préparation, moyens de récupération, matchs d'application, éclairage pour les entraînements nocturnes etc.). «Or, je me rappelle qu'à titre d'exemple, le MCA est allé se préparer au Maroc (sur insistance du coach suisse, Alain Geiger) en dépensant 240 euros/personne avec des commodités qui laissent à désirer», se rappelle M. Rezkane qui assure que les stages qu'il avait programmés l'année dernière en Espagne (la JSS s'est préparée à Alicante) ont été «une réussite».

Le patron de Sport Events International avance qu'il a d'autres destinations attractives à

l'image de la Slovaquie qui offrent les mêmes commodités avec des prix encore moins chers. «La billetterie, volet qui constitue une grosse partie du budget, sur cette destination est plus abordable. Pour le reste des commodités, les standards internationaux sont amplement respectés», confie M. Rezkane qui ne comprend pas pourquoi les clubs algériens préfèrent aller se préparer en Tunisie et au Maroc. «Pour moi, il est préférable d'effectuer sa préparation en Europe, sinon de rester en Algérie où sincèrement il existe des endroits pas mal du tout», conclut-il.

M. B.